## Un portrait de femme de Feyhaman Duran

Gülder Emre Université d'Istanbul Sevim Akyüz, Tanıl Akyüz Université Culture d'Istanbul

Résumé: Dans ce travail, nous avons pour but d'analyser la peinture à l'huile de Feyhaman Duran faisant partie de la collection de Feyhaman Duran Kültür ve Sanat Evi (Maison de la Culture et de l'Art) de l'Université d'Istanbul et de trouver des indices de techniques de cette peinture et sa date de production. Nous visons d'autre part à découvrir l'usage des colorants/ matériels et l'usage des pinceaux de l'artiste et à dévoiler des indices de contours en peinture et de style du peintre. Les méthodes appliquées dans ce travail sont dans l'ordre suivant: la lumière visible (VIS), le rayonnement ultraviolet (UV), le rayonnement infrarouge (IR), l'analyse optique par radiographie rayon X et l'analyse des pigments par le spectromètre à fluorescence X à dispersion d'énergie (EDXRF) et l'analyse de pigments.

Mots-clés: conservation, restauration, peinture à l'huile, falsification, peintres turcs

Abstract: In this study, the canvas which was prepared for reuse by the artist has been examined. This canvas belongs to Feyhaman Duran Culture and Art Center. There are no more clear details and the canvas is coated with white paint. The canvas was first examined visually with visible (VIS), ultraviolet (UV) and infrared (IR) light, X-ray Radiography respectively, then with energy dispersive X-ray fluorescence (EDXRF) for pigment analysis.

Key words: Conservation, restoration, oil painting, forgery, Turkish painters.

Feyhaman Duran (1886-1970) est l'un des maîtres de la peinture turque, il a subi l'influence de la peinture occidentale (Arl-Demirsar, 2004 :180). Il a joué un rôle important dans le développement de l'art du portrait en peinture moderne turque. Diplômé du Lycée de Galatasaray en 1908, l'artiste a travaillé comme secrétaire à la Sublime Porte (Bab'ı Âli-Gouvernement central ottoman) et a enseigné par la suite la calligraphie et la peinture au Lycée de Galatasaray (İrepoğlu, 1988: 231). Il a attiré l'attention d'Abbas Halim Pascha par ses travaux de peintures et a été envoyé par lui à Paris pour mener des études sur la peinture. Il a travaillé avec Jean Paul Laurens et son fils Albert Laurens à l'Académie Julian, l'une des académies célèbres de l'époque. Il a ensuite étudié la peinture chez Fernand Cormon à l'Ecole des Beaux-Arts. Feyhaman qui a suivi des études classiques à l'Ecole des Beaux Arts, est influencé par le mouvement de l'impressionnisme considéré à cette époque-là comme une école à part entière à Paris. Mais il a réinterprété le courant.

Il est retourné à Istanbul lors de l'éclatement de la première guerre mondiale en 1914 (İrepoğlu, 1986 : 55). En 1919, il est devenu enseignant à l'Académie des Filles nommée Inas Sanay-i Nefise Mektebi ("Académie des Beaux-Arts" İnas pour filles). Par suite, les Académies des Beaux-Arts pour filles et pour garçons se sont réunies et Feyhaman est nommé enseignant de peinture à Sanay-i Nefise Mektebi où il a travaillé jusqu'à sa retraite. En dehors de ses portraits, Feyhaman a peint des natures mortes, des nus, des paysages et des figures d'animaux. Parallèlement à la peinture il s'est intéressé à l'art de la calligraphie. Feyhaman qui s'est marié avec Mme Güzin, l'une de ses étudiantes à İnas Sanay-i Nefise Mektebi, a légué la maison où ils ont passé toute leur vie et leur atelier à l'Université d'Istanbul. Ce bâtiment est aujourd'hui utilisé comme Feyhaman Duran Kültür ve Sanat Evi (İrepoğlu, 2002: 35).

Cet article traite des analyses d'un portrait de Feyhaman Duran faisant partie de la collection de Feyhaman Duran de Feyhaman Duran Kültür ve Sanat Evi . Nous avons tout d'abord analysé sous la lumière visible la toile de 65x92 signée par Feyhaman et dont la date est illisible. Pendant les analyses effectuées sous cette lumière, c'est surtout la partie du visage qui nous fait penser que c'est un portrait de femme. La toile ne donne pas d'autres détails. Des traces de clous nous montrent que la toile, dont la surface est couverte par un matériel blanc similaire au colorant, était auparavant tendue sur châssis (voir Figure 1). De nos jours, la toile n'est plus tendue sur châssis.



Figure 1 : La toile de Feyhaman Duran préparée pour la réutilisation. (L'analyse sous la lumière visible (VIS))

Nous avons ensuite analysé la toile sous le rayonnement ultraviolet (UV). On appelle le rayonnement ultraviolet (UV) le rayonnement électromagnétique de longueur d'ondes du spectrum de rayonnement de 100 à 400 nanomètres. Même si la lumière du soleil constitue la principale source des radiations UV, l'atmosphère filtre ces radiations et bloque leurs pénétrations dans la surface de la terre. De nos jours, on utilise fréquemment les lampes à vapeur de mercure et les lampes flash électroniques comme sources de rayonnement ultraviolet. On utilise aussi des filtres spéciaux en photographie de fluorescence ultraviolette (UV). Ce sont des filtres ayant la haute capacité de pénétrer le rayonnement ultraviolet en bloquant la "lumière du jour" autrement dit la "lumière visible". Le rayonnement de fluorescence UV permet de révéler les vernis utilisés sur la peinture à l'huile, les ajouts comme les retouches ou les sur-colorations, la signature de l'artiste, la couche de saleté, de poussière, etc. sur la surface du tableau (Eastaugh, 2009: 3).

L'analyse de la toile sous le rayonnement ultraviolet (UV) permet de révéler les différentes couleurs : orange, vert clair, jaune, rouge foncé, brun, etc. sur l'arrière-plan (voir Figure 2). Nous constatons aussi que la couleur orange domine les vêtements et le visage du portrait et que les ongles sont verts. A cause de l'épaisseur de la couche de peinture, le rayonnement ultraviolet n'a pu pénétrer quelques zones de la toile et est devenu bleu blanc (voir Figure 3). La forme du portrait de femme s'est révélée plus nette. La signature n'a pu être dévoilée sous le rayonnement ultraviolet (UV).



Figure 2 : La toile de Feyhaman Duran préparée pour la réutilisation. (L'analyse sous le rayonnement ultraviolet (UV))



Figure 3 : Les zones épaisses sur la couche de peinture. (L'Analyse sous le rayonnement ultraviolet (UV))

La capacité de l'oeil à percevoir la lumière est limitée entre 400 nanomètres et 700 nanomètres de longueur d'onde. Les rayonnements de longueur d'onde supérieurs à 700 nanomètres s'appellent "rayonnements infrarouges". Les films sensibles aux rayonnements infrarouges s'appellent les films infrarouges et les photos prises par ces films sont les photos infrarouges. Aujourd'hui, les appareils photos numériques ont remplacé la photographie infrarouge. On utilise en général les lampes tungstènes ou les lampes à incandescence halogènes comme source du rayonnement infrarouge. On peut détecter les surpeints et les sous-peints sur les peintures à l'huile, les modifications et les éléments ajoutés à posteriori sur la toile comme les retouches, les dessins au dessous de la couche de peinture, les signatures invisibles ou cachées sur la toile, les esquisses de l'artiste faites au crayon, au charbon et au graphite (Nobuyuki, 2005 : 254).

Suite à l'analyse de la photographie infrarouge (IR), nous avons distingué la figure d'une femme : le torse vu de profil, le visage vu de face, assise les jambes croisées, cheveux ramassés en arrière (voir Figure 4). Le visage de la femme est légèrement penchée à droite et elle a mis une main sur le bord du fauteuil/ de la chaise et l'autre sur son genou. La figure de femme porte une robe avec des dessins, un col ouvert et des manches courtes. Elle porte un bracelet à son bras posé sur le genou, une bague au doigt et un collier au cou. Lors d'une autre analyse de la photographie infrarouge (IR), en examinant la partie de signature de la toile sous la lumière visible (VIS), la signature "Feyhaman" a pu être détectée mais la date de l'œuvre n'a pu être dévoilée. Quand nous avons analysé la même partie de la toile sous la lumière infrarouge (IR), nous avons nettement pu visualiser la signature "Feyhaman" en même temps que la date de 1955 notée par l'artiste juste à côté de la signature (voir Figure 5).









Figure 5 : La signature vue sur la toile. (L'analyse sous le rayonnement infrarouge (IR))

Une autre méthode appliquée sur la toile est la radiographie rayon X. Cette méthode permet de visualiser par les rayons X de longueur d'ondes entre 10 <sup>.7</sup> et de 10 <sup>.11</sup> microns les couches internes que l'on ne peut pas visualiser sur la surface (Hain, vd, 2003: 12).

La radiographie rayon X permet aussi d'analyser les restaurations appliquées à la peinture à l'huile, les craquelures, les déformations et de dévoiler les surpeints, les dessins originaux des artistes, les retouches, les modifications faites à posteriori. (Yang, 1998 : 1). De nos jours, on utilise fréquemment cette méthode pour détecter les faux (Padron, 1973 : 106). Le cliché d'essai pris sous le rayon X du tableau et l'image générée par cette méthode ne livrent pas de renseignements à comparer à l'image obtenue sous le rayonnement infrarouge (IR), c'est pour cette raison que nous avons réalisé le cliché radiographique uniquement sur la partie du visage. A l'aide du cliché réalisé sur cette partie, nous avons pu constater les vides sur la couche de peinture comme des zones de densité plus sombre et facilement visualiser le collier. Par le cliché réalisé sous le rayon X sur une zone partielle, nous avons révélé que le tissu de la toile dissimulé sous la couche de peinture et d'apprêt était solide (voir Figure 6).



Figure 6 : La vision de la toile sous le rayon X.

La spectrométrie à fluorescence X à dispersion d'énergie (EDXRF) permet de mesurer la distance interatomique dans une molécule et de définir la structure cristalline et la qualité de la molécule concernée. Autrement dit, la technique sépare les rayons X fluorescents selon leurs énergies et permet de renvoyer le spectrum selon leurs énergies. Par l'EDXRF, on peut définir les pigments inorganiques sans endommager les couches de colorants sur les peintures à l'huile (Shirono, v.d., 2006 : 213).

De cette manière les couleurs utilisées par le peintre surgissent. En examinant la toile sous la lumière visible, nous nous apercevons que l'artiste a signé la toile "Feyhaman" à l'aide d'un colorant noir. Mais quand la signature est examinée sous le rayonnement ultraviolet (UV), nous pouvons constater qu'elle disparait. Nous avons pris le prélèvement uniquement sur cette zone de la toile. L'analyse des pigments a révélé que le colorant noir utilisé était noir d'ivoire.

## Conclusion et résultats

Les analyses optiques effectuées sous la lumière visible (VIS), les rayonnements ultraviolets (UV) et les rayonnements infrarouges (IR) sur la toile du portrait de femme couverte d'un matériel similaire au colorant permettent d'observer que les contours du portrait et les coups de pinceaux se dévoilent mieux sous les rayonnements infrarouges (IR) par rapport aux rayonnements ultraviolets (UV). L'analyse permet aussi de révéler

que la couleur noire d'ivoire devient transparente sous le rayonnement ultraviolet. C'est pour cette raison que nous n'avons pu voir la signature de l'artiste sous le rayonnement ultraviolet. Ce constat permet ainsi de dévoiler l'une des caractéristiques de l'artiste mais également de mettre en exergue une découverte pour la détection des faux.

En outre, les analyses de pigments par le spectromètre à fluorescence X à dispersion d'énergie (EDXRF) informent sur les pigments du contenu des colorants. Le renseignement sur les pigments facilite le processus des retouches durant les travaux de conservation et de restauration des tableaux et donne l'information sur les colorants utilisés par l'artiste.

En conclusion, les analyses effectuées sous les rayonnements ultraviolets (UV), les rayonnements infrarouges (IR), par la radiographie rayon X et l'EDXRF révèlent, d'une part, les caractéristiques propres à l'artiste et l'éventail de couleurs de sa palette et, d'autre part, apportent une contribution importante à l'Histoire de la peinture en matière de falsification.

## **Bibliographie**

Arlı- Demirsar, B.V. 2004. İstanbul Üniversitesi Rektörlüğü Bilim ve Sanat Merkezi Resim Galerisi Pinakothek Katalog. Istanbul : Istanbul Universitesi Rektörlüğü.

Eastaugh, N. 2009. Examination of Paintings by Infrared and Other Techniques. London, U.K: I.E.E.E.

Hain, M., J. Bartl, V. Jacko. 2003. "Multispectral Analysis of Cultural Heritage", *Measurement Science Review*, Volume. 3, Section. 3, pp. 9-12.

Irepoğlu, G. 1986. Feyhaman Duran. Istanbul: Tifduruk press a.s.

Irepoğlu, G., Gönen, K.A. 2002. *Resim, Büst, Kabartma, Fotoğraf Koleksiyonu*. Istanbul Universitesi Edebiyat Fakültesi Yayını, Edition No: 4368.

Irepoğlu, G. 1988. "Feyhaman Duran", *Sanat Tarihi Yıllığı XII*. Istanbul: Istanbul Universitesi Edebiyat Fakültesi Basımevi, pp.231-233.

Nobuyuki, K. 2005. "Analytical study of paintings by X-ray Radiography and Spectroscopy", *X-ray for Archeology*. Ed.by. Uda, M. Demortier, G. Nakai. Netherlands: Chapter IV-3, pp.253-258.

Padron, M.D., A. Recchiuto. 1973. "Application of X-rays to the Study of Some Painting in the Prado Museum", *Medico Mundi*, volume.18, no.3.

Yang, J. 1998. "X-ray Radiography Applied to the Study of the Ancient Manufacturing Technique and the State of Conservation of Cultural Relics", Xi'an Center for the Conservation and Restoration of Cultural Relics. Xi'an.

## **Notes**

<sup>1</sup> Nous remercions Prof. Dr. Ara Altun, Directeur du Département des Beaux-Arts et du Département de l'Histoire de l'Art, qui nous a donné la permission de faire des recherches sur le sujet de ce travail à Feyhaman Duran Kültür ve Sanat Evi (Maison de Culture et de l'art) lié au Département des Beaux-Arts de l'Université d'Istanbul. Nous remercions aussi notre collègue Assistante de Recherche Arzu Akkaya pour ses contributions scientifiques.

<sup>2</sup> Les mêmes résultats ont été obtenus par les mêmes méthodes utilisées dans ce travail en analysant les cinq peintures à l'huile signées par l'artiste.

Traduit en français par Tuba Ayık Akça